

SANTÉ

BOIS-HÉROULT > ÉLUS ET PARENTS REÇUS AU MINISTÈRE DE LA SANTÉ

Roselyne Bachelot prête à faire accélérer le dossier "méningite"

Le dossier dieppois et seinomarain de la méningite va-t-il prendre une autre dimension avec l'appui de la ministre de la Santé ? C'est en tout cas ce qu'espèrent ardemment élus et familles qui se sont rendus vendredi en délégation à Paris. Roselyne Bachelot s'est dite émue par la situation que vivent ces familles.

Au 14 de l'avenue Duquesne dans le VII^e arrondissement de Paris. 14 heures précises. La délégation emmenée par Micheline Horning, présidente de l'association Audrey Méningite Régis 76, et la députée Sandrine Hurel est au pied des marches du ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports. À leurs côtés, Hugues Falaise, premier adjoint au maire de Dieppe et des parents, le visage grave. Tous ont été brutalement voire cruellement confrontés à la terrible maladie.

Il y a Séverine Carpentier, maman de Marine, de Torcy-les-Grands. Catherine Belleure, maman de Céline, de Bernesville. Lyonel Lefebvre, papa de six enfants et récent adhérent de l'association, de Dieppe. Et puis Valérie et François Foulon, les parents de la petite Esther, une petite fille de trois mois et demi, de Bois-Héroult sur le canton de Buchy, foudroyée le 22 février dernier d'une méningite de type B, mais pas la souche dieppoise. Ces derniers ont su surmonter leur indolable douleur, si présente, pour accompagner cette délégation jusqu'à la capitale, épaulés par Micheline Horning.



Edouard de Lamaze devant le ministère aux côtés de Sandrine Hurel

Au pied de l'immense bâtisse, en attendant qu'on les appelle, tous font part de leurs espoirs dans une avancée, un déclic qui va faire, qu'enfin, le dossier va connaître le coup de pouce étiatique qu'il mérite légitimement et qui va faire bouger positive-

ment les choses. Trop de temps a été perdu.

Trop de temps de perdu

En effet, tandis que la réunion débute par des mots graves de la ministre - par ses condoléances également à l'adresse des parents endeuillés - Roselyne Bachelot se montrant visiblement touchée par ce dossier, un vingt-neuvième cas était déclaré dans la région, au Havre.

Dans la salle, la délégation a été rejointe par les députés Michel Lejeune et Alfred Trassy-Paillogues ainsi que le conseiller général de Buchy, Patrick Chauvet et le maire de Bois-Héroult, Edouard de Lamaze. La ministre est pour sa part accompagnée du directeur général de la Santé, Didier Houssin, qui suit de près le dossier dieppois depuis le début et a notamment lancé la campagne de vaccination en juin 2006. Le temps d'autoriser quelques photos et tous se retrouvent pour près de deux heures de réunion, « sans jamais regarder la montre », confie Micheline Horning à la

Une campagne télévisée

La députée Sandrine Hurel et Micheline Horning ont trouvé que Roselyne Bachelot était visiblement « sensible à ce dossier, elle a pris la mesure de la psychose qui règne sur le bassin dieppois ». Car la psychose est effectivement de retour avec les hypothèses les plus invraisemblables qui fleurissent pour tenter d'expliquer pourquoi le pays dieppois est à ce point touché et, désormais, l'ensemble de la Seine-Maritime. « La ministre a été très à l'écoute de ce que nous avions à lui dire, elle a beaucoup écouté les parents notamment. Nous devrions pouvoir vacciner 300 000 enfants de Seine-Maritime ce qui était impossible à ce jour grâce à l'appui de gros laboratoires français comme Pasteur. Novartis est aussi en train d'évaluer un nouveau vaccin sur la souche B - et nous attendons visiblement bien souvent ».

Sandrine Hurel était aussi venue réclamer une grande campagne de sensibilisation audiovisuelle - à l'image de ce qui existe déjà pour le sida, l'hépatite, les troubles musculo-squelettiques, l'obésité, le cancer de l'u-

térus, etc. On me retournerait jusqu'à présent que cela allait être anxiogène... C'est faux, il faut multiplier des messages et toucher un maximum de monde ». L'appel de la députée dieppoise semble avoir été entendu.

"Dépasser le bassin dieppois"

Le maire de Bois-Héroult, Edouard de Lamaze, a voulu pour sa part interpellé la ministre sur la nécessité « de dépasser le bassin dieppois car désormais il ne faut plus parler de frontière mais d'un environnement qui souffre. D'ailleurs je pense que la Seine-Maritime en entier mais aussi l'Eure doivent être mobilisés ».

Quant à la présidente de l'association Audrey Méningite Régis 76, elle ne cache pas « qu'il faudrait rester encore patient en attendant la concrétisation des actions mais c'est tout de même satisfaisant d'apprendre que les laboratoires français sont mobilisés. Aujourd'hui nous avons rencontré une ministre qui s'est transformée en femme devant le démantèlement des parents, difficile mais essentielle ».

Laurent Rebours



Roselyne Bachelot exprime son émotion devant les parents de la petite Esther, décédée en février à Bois-Héroult

Les engagements

- Le laboratoire français Sanofi-Pasteur va se rapprocher du laboratoire norvégien pour permettre la fabrication de masse du vaccin et pourrait alors déboucher sur la production de 1,2 million de doses. Les 300 000 enfants seinomarains concernés pourront alors être vaccinés.

- Le passage de quatre à trois vaccinations a été validé par le ministère de la Santé.

- Un suivi en temps réel doit être réalisé en collaboration avec la DDASS dans l'optique de la poursuite et de l'optimisation du schéma vaccinal.

- Un autre laboratoire français, Novartis, travaille actuellement sur un autre vaccin sur la souche de type B.

- l'étude de la gratuité d'une campagne de vaccination contre la méningite de type C.

- Une campagne audiovisuelle de prévention, à l'image de ce qui se fait pour d'autres maladies, va être à l'étude, la ministre doit se rapprocher de l'INPES (Institut national de prévention et d'éducation pour la santé).

MÉNINGITE > LES CHIFFRES 2008

29 cas dont deux mortels sur le département

Depuis 2003, il est observé, en Seine-Maritime, un nombre de cas d'infections invasives à méningocoque plus important que dans le reste de la France.

32 cas en 2003, 28 en 2004, 42 en 2005, 45 en 2006, 36 l'année dernière et déjà 29 cette année, dont deux mortels.

Dans le département, de nombreux cas ont été identifiés à Dieppe et dans six cantons autour de la ville. Ce secteur géographique est victime de la souche B (92 % des cas selon le bulletin d'information épidémiologique de l'Institut de veille sanitaire).

Depuis le début de l'année 2008, nous constatons une hausse du nombre de cas dans le département, liée à une augmentation des infections dues au méningocoque de type C. Seu-

lement il n'y a pas de vaccin qui lui corresponde réellement.

Récemment, nous avons pu noter des cas déclarés par la préfecture sur le canton de Clères, le 14 avril, sur le canton de Boos, le 7 avril, sur celui de Neufchâtel-en-Bray, le 3 avril, sur le canton de Bellocnobre, le 27 mars, mais aussi un cas mortel à Bois-Héroult, en février. Depuis, le maire de la commune, Edouard de Lamaze, fait tout ce qui est en son pouvoir pour soutenir la famille, mais aussi pour permettre une avancée notable dans la lutte contre cette infection.

Il a reçu l'appui de Patrick Chauvet, conseiller général, de Michel Lejeune, député, ou Catherine Morin-Desailly, sénatrice.

T. C.



Les familles espèrent que leur action ne restera pas vaine